

# LINDBERGH EN COUVRANT LA DISTANCE DE N.-Y. A QUEBEC EN TROIS HEURES ET DEMIE, A ACCOMPLI UN EXPLOIT QUI LUI A VALU L'ADMIRATION GÉNÉRALE

**LAU PARLEMAN**  
**L'ADMISSION**  
**A LA CHAMBRE**  
**LUI AUSSI?**

## L'AIGLE DES AIGLES



LE COLONEL CHARLES LINDBERGH, devenu célèbre depuis sa traversée de l'Atlantique, dans une de ses poses caractéristiques lorsqu'il descend d'avion.

Le premier journaliste à saluer le fameux aviateur lorsqu'il sauta de sa machine fut notre rédacteur en chef—Lindbergh au nombre des convives du banquet à l'hon. M. Perreault ou l'hon. M. Taschereau lui souhaite la bienvenue

## IL ATTERRIT DANS LE PARC DES CHAMPS DES BATAILLES AVEC UNE AISANCE REMARQUABLE

C'est au milieu des acclamations délirantes d'une foule immense qu'est arrivé en notre ville, hier soir, vers 7 heures moins quart, le colonel Charles-A. Lindbergh, qu'un concours de circonstances imprévues a poussé vers la vieille cité française du continent américain. La réception que nous lui avons faite a dû sans doute rappeler au héros de la première envolée New-York-Paris, la chaleur vibrante de celle qui lui reçut le printemps dernier, lorsqu'il arriva en plein nuit sur le terrain de l'aérodrome de Le Bourget, près de Paris. En effet, ce sont les mêmes accents et le même enthousiasme bien latins qui ont accueilli le modeste Lindy, hier soir, lorsqu'il toucha terre sur les Plaines d'Abraham, site historique entre tous qui, vraiment, semble l'endroit de prédilection où doivent se remonter au cours des siècles, les éléments français et anglo-saxons d'Amérique du Nord.

Comme à Le Bourget, Lindy est arrivé avant l'heure prévue, prenant tout le monde par surprise, excepté les policiers qui avaient tout préparé déjà en prévision de son arrivée. Quelques minutes après son arrivée, il se dirigeait en toute hâte vers l'hôpital Jeffery Hale où Floyd Bennett gît sur un lit de douleur et où l'avait précédé le Dr Thomas-B. Applegath qui avait fait route en sa compagnie. Le Dr Applegath apportait avec lui toute une provision de sérums devant être inoculés à Floyd Bennett, alors à l'article de la mort. Après une courte visite à son ami Floyd qu'il trouva bien bas, Lindy se rendit au Château-Frontenac où notre honorable premier-ministre, M. Louis-Alexandre Taschereau lui souhaita la bienvenue la plus cordiale au cours du dîner du Club de la Garnison qui avait invité le célèbre pilote, par l'intermédiaire du colonel Paul Benoit, commandant militaire de Québec, du lieutenant-colonel E.-W. Pope, du major Raymond Garneau, de Mike Labbé et de quelques autres officiers.

Invité par l'honorable M. Taschereau à se rendre pendant le café au banquet donné en l'honneur de l'honorable J.-Edouard Perreault, Lindy s'exécuta de bonne grâce et M. Antonin Galipeault qui présidait le banquet lui souhaita lui aussi la plus cordiale bienvenue.

Le colonel Lindbergh n'a aucun programme défini de tracé pour les jours qui suivront. Il pourrait fort bien lui prendre fantaisie de s'enlever vers Greenly Island rencontrer les héros du "Bremen", ou de se rendre à la Malbaie faire une visite au major Fitzmaurice.

Un "extra" du "Soleil" avait annoncé l'arrivée de Lindy dès les premières heures de l'après-midi d'hier et ses représentants ont été des plus favorisés pour rencontrer le sympathique colonel au cours de la soirée d'hier.

sa possession des sérums, il sauta de son avion, et fut accueilli par le contrôle de l'avion qui, après un virage rapide, prit sa course afin de s'élever au-dessus de la foule venue de tous les vents, ce qui ne se fait presque jamais. L'avion, après avoir survolé toutes les maisons, vint se poser sur le terrain de l'aérodrome de Le Bourget, près de Paris. En effet, ce sont les mêmes accents et le même enthousiasme bien latins qui ont accueilli le modeste Lindy, hier soir, lorsqu'il toucha terre sur les Plaines d'Abraham, site historique entre tous qui, vraiment, semble l'endroit de prédilection où doivent se remonter au cours des siècles, les éléments français et anglo-saxons d'Amérique du Nord.

### LA FOULE

Une foule considérable attendait le conquérant de l'Atlantique à la sortie ouest de l'hôtel Jeffery Hale vers 8 heures. Éclairant la foule, il pénétra tranquillement dans l'hôtel par la porte du côté est, juste comme il entrerait, arrivait le reporter du "Soleil". La porte était sous un arc de triomphe qui avait reçu l'inscription de ne laisser entrer personne. Le représentant du "Soleil" aperçut alors "Lindy" qui se levait ses habits d'aviateur dans l'appartement voisin de l'entrée. La foule accourut précipitamment vers la porte et le policier qui venait de fermer la porte se vit forcé de l'ouvrir. Passant à travers le rostre de la foule qui attendait encore en masse, le porte-voix du reporter pénétra à l'intérieur de l'hôtel pour couvrir ses appartements où il avait appris à l'hon. M. Benoit, qu'il avait invité à l'avance, à se rendre à l'hôtel. Arrivant, on l'informa que Lindy se trouvait dans l'appartement en sa disposition dans quelques minutes. En effet, au bout de quelques minutes qui furent très longues, apparut devant nous le célèbre aviateur américain dont la réputation est universelle. Il était accompagné de son valet et de son secrétaire. Il se dirigea vers la porte et fut accueilli par une foule immense qui se pressait devant lui. Il fut entouré par la foule et se vit forcé de se précipiter vers l'arrière. Environ 15 heures et 30 minutes, fut le départ.

« Vous avez passé par Montréal? »  
« Non, j'ai vu le Québec et j'ai vu les montagnes à travers le ciel. C'est un pays très intéressant. »  
« Quel temps avez-vous eu? »  
« Très bon, très agréable. »  
« De la neige presque tout le temps. De New-York jusqu'au bout inférieur des montagnes, j'ai rencontré de la pluie, et à ce moment j'ai commencé le brouillard de neige que j'ai traversé jusqu'ici. La distance convertie est de 475 milles environ. »  
« Vous ne restez pas demain? »  
« Continuer le reporter du "Soleil".  
« Je ne sais pas si j'ai aucun plan de faire autre chose. »

« Comment avez-vous pu reconnaître le Parc des Champs des Batailles où vous avez atterri? »  
« C'était facile. Il était tout illuminé par les feux de la ville. Les lumières dans les rues ont permis de reconnaître le terrain d'atterrissage. »  
« Quelle sorte d'avion avez-vous utilisé? »  
« C'est un Curtiss de 1909, type "Falcon". Il est très rapide. »  
« Allez-vous à Greenly Island ou ailleurs avant de retourner au Canada? »  
« Non, j'ai aucune idée. »

## LE SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE RIMOUSKI ET MONTREAL COMMENCERA SAMEDI, ANNONCE-T-ON D'OTTAWA

Au chevet de Bennett.



Duke Schiller fera la première étape et à Montréal deux autres machines prendront les courriers pour Ottawa et Toronto.

### LES DEPARTS

Ottawa, 25. (P.C.)—Au département des postes on annonce que le service aérien commencera samedi. Schiller fera la première étape celle de Rimouski à Montréal. La deux autres machines transporteront les courriers à Ottawa et Toronto. Vu l'état exceptionnellement mauvais de l'atmosphère dans la soirée, les autorités postales annoncent des craintes pour le succès du premier voyage. Il est probable que le paquebot n'arrivera pas à Rimouski assez tôt le matin pour permettre la livraison à Montréal le même jour. Les avions-postes allant de Québec à l'est partiront de Toronto vers 11 heures du matin, arriveront à Ottawa vers 12 heures, à Montréal vers 2 heures et demi. Le courrier sera transféré à temps pour être remis à l'heure actuelle le port n'est pas encore ouvert. Les avions de relais seront attendus de Calgary à Pointe-au-Père. Ces paquebots de quatre jours environ la livraison des courriers d'Europe et d'Angleterre. A l'heure actuelle le port n'est pas encore ouvert pour le transport en avion. Selon les lettres de nos correspondants de Québec, il y a des avions et autres messages urgents pour être expédiés de cette manière, et le département ne s'engage pas à transporter tout ce qui sera marqué "poste aérienne".

RICHARD-W. BYRD, qui est parti à Québec, de New York, pour se rendre assisté au chevet de Floyd Bennett, qui a succombé à la pneumonie. Bennett, semble on le voit, fut le commandeur de Byrd dans son expédition du Pôle Nord.

### UN GRAVE ACCIDENT

Chicoutimi, 25. (P.C.)—M. François Tremblay, cultivateur de St-Charles-Borromeo, fut victime samedi dernier d'un terrible accident alors qu'il se trouvait en train de fonder; il se fit broyer la main.

vent être expédiés de cette manière, et le département ne s'engage pas à transporter tout ce qui sera marqué "poste aérienne".

Les docteurs, sous les soins desquels se trouve Bennett à l'hôpital Paul Benoit, ont demandé au Département Jeffery Hale, voulant profiter de l'occasion pour se rendre à Washington, la permission d'utiliser cet avion rapide pour effectuer l'envolée présentée qui se préparait. La New-York au cours de la journée, la permission fut immédiatement accordée. Dès que fut arrivé l'homme d'hier, afin qu'il obtint des sérums.

On se le rappelle, Floyd Bennett fut atteint de pneumonie lors de son arrivée à la Malbaie en compagnie d'une équipe de secours pour les aviateurs du "Bremen". Il avait laissé le lit pour piloter l'avion qui portait l'équipe de secours et, lors de son retour, il fut atteint de pneumonie. Il mourut à l'hôpital Paul Benoit, à Québec, le 25 mai 1927.

Les docteurs, sous les soins desquels se trouve Bennett à l'hôpital Paul Benoit, ont demandé au Département Jeffery Hale, voulant profiter de l'occasion pour se rendre à Washington, la permission d'utiliser cet avion rapide pour effectuer l'envolée présentée qui se préparait. La New-York au cours de la journée, la permission fut immédiatement accordée. Dès que fut arrivé l'homme d'hier, afin qu'il obtint des sérums.

### LE DEPART DE LINDBERGH



LE GRAND AS AMERICAIN—CAUSANT AVEC L'HON. M. PERRODEAU, quelques instants avant de quitter Québec.

## LA POPULATION DES REGIONS AFFECTÉES TREMBLEMENT DE TERRE EN BULGARIE FROLOTT DE PRIVATIONS, LA SITUATION

## LE SECOND TOUR DU SCRUTIN

On le considère en France comme étant la véritable élection générale

## A CORINTHE

Paris, 25. (P.C.)—Vu le grand nombre de ballottes, le second tour de scrutin dimanche prochain est considéré comme la véritable élection générale. Il y aura 430 députés à élire sur 612. Socialistes et communistes ont passé en tête. Les radicaux de gauche radicale, annoncés qu'ils se désistent en faveur du candidat radical qui a recueilli plus de votes que lui dimanche dernier. On croit savoir qu'il résignera son poste le jour après l'élection.

Les tentes et les abris que l'on a dressés à la hâte, suffisent à peine—Des dégâts considérables—Des secours anglais sont organisés.

### L'ENVOIE

Voici comment s'est déroulée cette (Suite à la page 27, 2e colonne)

(Suite de la page 1)  
 ravulère c'est le Dr Applagath lui-même qui a donné les détails qui suivent. "Hier matin, vers 10 heures, nous avons reçu un téléphone à l'Institut Rockefeller, venant du Dr Barzoh qui est actuellement ici. Celui-ci demandait l'envoi immédiat d'une certaine quantité de sérum pour son malade, Floyd Bennett. M. John D. Rockefeller lui-même m'a remis l'ordre de me charger de ce message. Je communiquai immédiatement avec le colonel Lindbergh lui demandant s'il voulait m'accompagner à Québec et à ma grande joie, il accepta spontanément. Il retint tout de suite le premier avion disponible et nous nous sommes embarqués dès 3 heures et 8 minutes pour Québec. Nos sommes arrivés à destination vers 7 heures moins 20."

On nous a informé au Jeffery Hale que l'état de Bennett s'était quelque peu amélioré au cours de la journée. D'autres nouvelles, par contre, disaient que son cas était pratiquement désespéré et que des médecins avaient dit qu'un seul cas sur cent peut être réchappé quand il s'agit d'une maladie aussi grave que celle de Bennett. Nous avons interrogé personnellement M. A. Anthony, de New-York, qui nous a dit que d'après lui Bennett a une chance de se réchapper. Dès l'arrivée de M. Applagath, une première application au sérum apporté par lui fut inoculée à l'aviateur malade et lorsque nous quittâmes l'hôpital, on nous informa que les médecins attendaient avec impatience les résultats de cette inoculation.

Quelques instants après avoir quitté l'hôpital Jeffery Hale, le colonel Lindbergh était rendu au Château-Frontenac où il fut reçu très cordia-

# "RIGA"

CONTRE LA CONSTIPATION  
 Agissant doucement mais sûrement, chez les jeunes  
 comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.  
 TAILLES POUR ECHEUR GRATIS SUR DEMANDE

lement par les autorités du luxueux hôtel du C.P.R. Il était attendu pour prendre le dîner au Club de la Gascogne. L'honorable L.-A. Taché, premier ministre lui adressa quelques mots de bienvenue et l'invita à prendre le lunch au banquet offert par des amis à l'occasion du départ de l'honorable Joseph-Eduard Perrault, ministre des Mines et des Pêcheries. En effet, son dîner fini, le héros se rendit au banquet de l'honorable J.-E. Perreault et l'honorable M. Antoin Galipeault qui présidait lui souhaita la bienvenue à son tour. Tous les convives furent ensuite présentés à Lindy qui souhaita bon voyage à M. Perrault. Il l'autographia aimablement tous les menus de ceux qui prenaient part au banquet.

## LA NOUVELLE

Dès que la nouvelle se répandit en notre ville hier après-midi, par l'intermédiaire d'un "extra" du "Soleil" que Lindbergh avait l'intention de se rendre à Québec, une fièvre délirante s'empara de la population. Enfin, on allait voir le héros tant vanté, le champion de l'envolée transatlantique sensationnelle du printemps dernier ! Quelques sceptiques n'en pouvaient croire leurs oreilles. Après la visite des Byrd, des Bennett, des Balchen, des Chamberlin, dans la vieille cité française de Québec on allait maintenant voir Lindy lui-même.

Les journaux étaient assésés de téléphones. Toutes sortes de rumeurs couraient en ville : "Bennett est mort !" — Lindbergh ne sera pas à Québec avant minuit ! Il arrivera à huit heures !... Pendant ce temps la grand sa brûlante les étapes dans un avion à grande vitesse et malgré un vent défavorable et le brouillard, s'avancait vers Québec à une allure désordonnée de 115 à 125 milles à l'heure. En trois heures et 37 minutes il avait franchi la distance de 425 milles environ qui sépare New-York de Québec.

Les nouvelles se précisaient. Vers sept heures, le héros serait sur les Plaines d'Abraham, disait-on. Déjà, dès 6 heures et demie, une foule considérable affluait de tous les coins de la ville vers les Plaines. Un rien de temps de deux à trois milles personnes s'étaient massées à l'endroit où devait atterrir Lindy, et elles se demandaient si elles seraient pas déçues, lorsque, tout à coup se fit entendre dans le ciel le vrombissement d'un avion. "C'est lui ! c'est lui !" entendait-on de toutes parts. En effet c'était bien lui. Après avoir fait une tournée jusqu'à la terrasse Dufferin et fait demi-tour dans les airs, le "Curtiss Falcon" monté par Lindbergh touchait doucement la neige qu'avaient battus les piétinements des foules admiratrices des héros de l'air que Québec a eu l'honneur de recevoir ces jours derniers. Il était sept heures moins 40 minutes.

Des acclamations frénétiques retentirent de toutes parts lorsque Lindy émergea du fuselage. Un remous incontrôlable se produisit dans la foule, la chaîne des policiers fut rompue. Plusieurs personnes furent piétinées par les autres qui, toutes, voulaient voir de près, toucher même le héros universel de l'aviation. Ses premiers mots furent : "Je crains qu'il ne m'arrive un jour de tuer quelqu'un" en faisant allusion à la ruée formidable de la foule vers son avion.

## BYRD ETAIT LA

Le commandant Byrd était tout près de l'aéroplane. Il félicita Lindbergh de la manière habile avec laquelle il avait réussi à atterrir sur un terrain inconnu et couvert de neige. Les deux hommes se serrèrent cordialement la main et s'entretenirent pendant quelques instants.

Le passager qu'avait accompagné Lindbergh depuis New-York, M. le Dr Thomas-B. Applagath de l'Institut Rockefeller de New-York et secrétaire particulier de John-D. Rockefeller, fils, sauta dans un auto et se dirigea en toute hâte vers l'hôpital Jeffery Hale, afin d'y porter sans retard les médicaments qu'il avait apportés pour Floyd Bennett, mourant.

Il apportait aussi trois petites souris blanches qui devaient servir pour l'inoculation du sérum. Tous les médecins qui sont accourus ces jours derniers au chevet de Floyd Bennett, attendaient impatiemment l'arrivée du Dr Applagath; les docteurs A.-M. Barzoh, de New-York; W.-H. Delaney et Cantero, de même que M. A. Anthony, aussi de New-York.

Pendant que le Dr Applagath accourait vers l'hôpital, Lindy, aidé de quelques Québécois, recouvrit son avion et mettait tout en ordre à bord.

M. Jean-Charles Harvey, rédacteur-en-chef du "Soleil" fut un des premiers à lui serrer la main. Il était accompagné de M. A.-G. Penny, rédacteur-en-chef du "Chronicle-Telegraph". Ce dernier reconduisit le Dr Applagath jusqu'à l'hôpital Jeffery Hale, tandis que M. Harvey et quelques autres journalistes s'informaient de l'envolée. Lindy répondait en souriant aux acclamations de la foule, et aux questions des journalistes. Il donna des détails sur les conditions atmosphériques rencontrées en route, disant que depuis New-York jusqu'à la partie inférieure du lac Champlain, il avait eu à subir la pluie. A partir de ce dernier endroit, son avion entra dans un brouillard de neige à travers lequel il a dû voler jusqu'à Québec.

Dès que l'avion fut recouvert des toiles qu'avaient bien voulu fournir la maison Altair de cette ville, Lindy se retira du champ d'atterrissage en compagnie du lieutenant-colonel D.-D. Broussard, du commandant Byrd et du capitaine Emile Trudel, chef de police. La foule se retira courttoisement pour laisser passer ce groupe qui sauta dans un auto pour se diriger sans retard vers l'hôpital Jeffery Hale.

Lindbergh était demeuré environ trois quarts d'heure sur les Plaines.

Les photographes eurent quelques difficultés à le photographier; il tournait constamment le dos. Plusieurs personnes voulaient l'approcher et on entendit même une femme crier : "Enfin je l'ai touché !"

Lindy a conquis d'emblée la sympathie et l'admiration de Québécois. Sa simplicité, sa modestie qui n'a rien d'affecté, sa tenue distinguée et sa timidité même — car le jeune héros semble intimidé par le bruit des acclamations — sont les principales caractéristiques qui frappent ceux qui le virent pour la première fois. Lindy n'a porté aucun ornement sur sa personne. Hier soir à l'hôpital Jeffery Hale, nous avons remarqué qu'il ne portait pas même chaîne de montre. Ses habits sont d'un coupe sobre et sa personne n'a rien d'arrogant, bien au contraire, il semble tout surpris qu'on s'occupe tant de lui. Nous n'oublierons jamais le tonitru de sa main chaude et ferme et la franche intonation de sa voix douce et uniforme. Ses mouvements indiquent une maîtrise absolue de ses nerfs et de toute sa personne. C'est le type vivant du héros, modeste, distingué et qui ne semble pas conscient de ses exploits toujours nouveaux.

## L'AVION DE LINDY

L'envolée précipitée de Lindbergh de New-York à Québec ajoute un nouveau chapitre à ses exploits. Parti de Curtiss Field à 3.08 hier après-midi, le grand aviateur américain a parcouru une distance de 475 milles en trois heures et 37 minutes exactement, à une allure moyenne de 120 milles à l'heure. L'avion dont s'est servi le colonel Lindbergh est un aéroplane ultra-rapide de l'armée américaine du type "Falcon Curtiss" dont la vitesse peut atteindre 145 milles à l'heure. Il porte une provision d'essence pour atteindre un rayon de 850 milles environ. Le numéro est 27.287. C'est un avion ouvert dont les sièges se trouvent au-dessus du fuselage. Les villes au-dessus desquelles est passé Lindy donneront des rapports à l'effet que l'avion filait à une allure extraordinaire malgré le brouillard et d'un vent vent contraire assez fort. Bien qu'il fut question que l'avion dut s'arrêter à Montréal, il n'en fut rien et après avoir longé le Richelieu sur une certaine distance, Lindbergh piqua droit vers Québec. Il atteignit le St-Laurent à huit milles environ de la ville.

## L'AVIATEUR BYRD

Le fameux aviateur américain Byrd, qui le premier survola le pôle Nord en avion en compagnie de Floyd Bennett, est arrivé à Québec hier après-midi. En arrivant ici, l'explorateur-aviateur se rendit immédiatement à l'hôpital Jeffery Hale où Bennett est dans un état assez critique.

Les premières paroles du commandant Byrd en descendant du train, à 1 h. 45 de la gare du Palais, furent : "Comment est Bennett ?" C'est avec beaucoup d'attention qu'il écouta subséquemment les renseignements que voulait bien lui donner un représentant de journa à qui il posa toute une série de questions qui montraient bien tout l'intérêt porté à son camarade par le commandant Byrd.

Evidemment très anxieux de se rendre à l'hôpital, il donna ordre aux photographes d'expédier leur besogne et, comme l'un d'entre eux lui dit qu'il venait de New-York, le commandant répondit en riant qu'il serait toujours obligé de se rendre aux demandes des photographes quand bien même il serait au pôle.

Prié de donner son opinion sur la belle envolée du capitaine W.-H. Wilkins, aviateur australien qui survola le pôle récemment, le commandant Byrd dit en substance : "Je crois que c'est une prouesse merveilleuse et dans mon opinion, c'est la plus merveilleuse randonnée dans l'histoire des explorations. Non seulement le capitaine Wilkins a survolé le pôle, mais encore, il a traversé en avion des régions arctiques encore inexplorées jusqu'ici. Il est impossible d'estimer correctement encore les résultats qu'apportera à la science la belle envolée de Wilkins."

Quelqu'un qui demanda ensuite s'il était vrai qu'il avait l'intention d'acheter l'avion dans lequel Wilkins avait survolé le pôle, ce à quoi le commandant Byrd répondit qu'il n'y avait pas la moindre parcelle de vérité dans cette rumeur.

Tout l'intérêt se trouve actuellement concentré sur la maladie de Floyd Bennett, et les développements récents de l'envolée mémorable des aviateurs Allemands et Irlandais, se trouvent relégués au second plan. La visite du commandant Byrd est une preuve que Bennett est tenu en haute estime par ses compagnons de l'aviation américaine.

## CHAUFFAGE A L'HUILE

Résidence, édifices de tous genres, fours à pain  
**DEMANDEZ NOS PRIX**  
**Brunelle-Bouchard Ltée**  
 27 rue Saint-Jean Québec  
 Tél : 2-8541

## VENTE PAR ENCAN

J'attire l'attention du public sur l'annonce publiée au page précédente, sur une vente par encan qui aura lieu vendredi prochain le 27 avril, à 10 heures am., au No 12315, 10ème rue, Lamouche. Magnifique ameublement de sept chambres.

**LAUREAT PICARD, H.C.S.**  
 Tél : 2-711W

## SERVICE DES SIGNAUX

Cap-au-Saumons, 144.—Neigeux, sud-ouest. Montant 7.45 a.m. "Chicoutimi" 6 a.m.  
 Pointe-au-Père, 158.—Neigeux nord-ouest. Montant 7 a.m. "Baystate" 6.25 a.m. "Soreloid" 6 a.m. "Hounston" 6.30 a.m.  
 Pointe-à-la-Renommée, 130.—Montant hier 4.15 p.m. "Canadian Winner" North Sydney, 878.—Montant hier midi 7.15 a.m. "C. O." 7.30 a.m. "Canadian" 7.45 a.m. "150 sud de Canada" "Canadian Planter" 102 nord est 4.40 p.m. "Canadian Aviator" 100 sud est de Canada.

Cap Basin, 118.—Neigeux sud-ouest. Montant hier 4.50, p.m. "Abeur" 9.10 a.m. "X. G. B. Bellechasse" 8.30 a.m. "Lightship No 25."

## MONTREAL A QUEBEC

Cap St-Michel, 125.—Montant 8.25 a.m. "Saguenay"  
 Bellmouth, 110.—Neigeux nord-ouest. Montant 8.45 a.m. "Lavaltrie, Lavoie et G. Desjardins" 8.15 a.m. "Shamrock"  
 Sorel, 100.—Neigeux sud-ouest. Montant 8.30 a.m. "C. G. S. Mikula"  
 St-Nicholas, 11.—Neigeux, ouest. Montant 8.15 a.m. "Aspasia", 8.10 a.m. "X. G. B. Bellechasse", 8.30 a.m. "Lightship No 25."  
 Pont de Québec, 6.—Descendant 9.45 a.m. "C. G. S. Lady-Gray"  
 Québec.—Neigeux ouest. "Antonia" arrive en montants au matin. "Antonia" 8.30 a.m. "New Northland" 8.45 a.m. "C. G. B. Bellechasse" 8.50 a.m. "Lightship No 25."

## DERNIERE HEURE

Pointe-au-Père, 158.—Montant 9.10 a.m. "Canadian Winner"  
 Pointe-à-la-Renommée, 130.—Neigeux, nord-est. Montant 8.50 a.m. "Miner"

## CONDITIONS DE LA MER

C. G. S. Mikula.—Trois-Rivières à Sorel, peu de glace en vue dans le chenal des bateaux. La glace du côté nord du Lac à l'est à partie de la courbe No 1 jusqu'à un demi mille nord No 2 à mière d'en bas. Le bout sud de la glace est à partir d'un à trois milles nord du chenal s'étendant jusqu'à la five. La partie d'est en haut du côté sud du Lac est clair de glace excepté dans le coin du sud est où les batteries tiennent encore 9 a.m. Mikula 1 mille ou 5/8 de Lanorale. Le chenal est clair de glace à l'horale. Le chenal est clair de glace de hauteur tiers du côté nord chenal à partir du quel de Lanorale jusqu'à un mille en haut. La température variait de 29 à minuit jusqu'à 34 à présent. Neigeux, vent de l'ouest. Les vaisseaux peuvent partir en montants sans avoir trop de difficulté. Il ne faut pas se fier sur les bouées d'hiver car ils peuvent avoir été dérangés par la glace. 9.25 a.m. via. via. Bellmouth descendant.

de l'Islet; Israel Fraser, de Québec; Géraldine Humières, de Québec; Lucienne et Alberta Bélanger, de St-Jean-Port-Joli; Georgine Bernier, Cécile, Juliette et Hortense Fraser, Fernande, Rveline, Madeline et Clarisse Guimond, Annette Guimond, Adrienne Caron, Simone Gauthier, Isabelle, Marguerite, Simonne et Marthe Fraser; MM. Thomas Guimond, Edgar Gauthier, Sherbrooke; Roland Bélanger, St-Jean-Port-Joli; Fidèle Bélanger, Joseph Bernier, Sylva Gaudreau, Roméo Caouette, Nap. Guimond, G.-Henri Fraser, Robert Chouinard, Marc Boucher, Geo. Morneau, l'Islet; P.-E. Bélanger, Gérard Ménard, l'Islet; Robert Guimond.

## Naissances

M. et Mme Josephat Deladurantaye (Anna Gaudreau), font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Chièlène. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Gagné, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Eudore Proulx (Alma Dallaire) sont les heureux parents d'une fille, Marie-Paula-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Proulx, oncle et tante de l'enfant. Mme Eugène Gaudreau était porteuse.

## Soirée

Dernièrement, Mlle Emiliène Blanchet recevait quelques amis chez son père, M. Nelson Blanchet. On remarquait : MM. et Mmes Philias Ringuette, Albert Blanchet, Calixte Ringuette, Jos. Marois, Ernest Gagné, Paul Fournier, Jos. Groucette; M.les Emilienne, Blanche, Gergette, Anne, Aldée, Angela Bernier, Georgianna Simonneau, Léopoldine, Donalds Deladurantaye, Albina Couture, Béatrix Fournier, Joanne, Aimée, Blanche Gagné, Jeanne, M.-Anna Ringuette, M.-Ange Morin, Elianne, Céline Gagné; MM. Pierre Gamache, Philias Gagné, Fortunat Morin, Nap. Guimond, Roméo, Sylva, Sylvie, Louis Blanchet, Amedé, Ernest Simonneau, Alro Deladurantaye, Camille Blanchet, Albia, Léandrus Deladurantaye, Emile, Antoine, Amedé Leblanc, Eugène Gagné, Etienne Eugène Simonneau, Arthur Gagné, Adrien, Joseph Fournier, Aldée Nap. Simonneau, Jean-Baptiste Ringuette, Louis, René, Alfred, Geo. Gagné, Louis, Gérard Ringuette, Charles Marois, Paul Gagné.